

TARIF D'ABONNEMENTS
Roubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements limitrophes... 5 francs

5 Centimes
BUREAUX ET REDACTION: ROUBAIX: 71, Grande-Rue; TOURCOING: 5, rue Carnot

5 Centimes
EDITION DU MATIN

AGENCE REGIONALE et Lilleoise
120, Boulevard de la Liberté LILLE
PLUS DE 3 MILLIONS DE CESSIONS PAR AN

ABONNEMENTS & ANNONCES
Aux bureaux du journal, Grande-Rue, 71
Aux bureaux du journal, rue Carnot, 5

HUIT PAGES : 5 centimes
NOS FEUILLETONS
A-T-IL UN COEUR?
LE PATRIOTISME
LES SOCIALISTES FRANÇAIS

Les socialistes français continuent. Après M. Millerand, c'est M. Deville qui la Fédération socialiste révolutionnaire de la Seine, la F. S. R. comme on dit dans le Parti, vient d'excommunié et d'exclure avec son comité.

Encore un coup, nous le demandons, si un socialiste français avait tenu un pareil langage, par quelles huées l'accueilleraient ses amis de la veille, ralliés aujourd'hui, comme une garde d'honneur, autour des volumes ou des soldats morts en combattant dans l'exercice de leur profession.

INFORMATIONS
M. Loubet n'ira pas à Ostende
Bruxelles, 24 juin. — Un journal parisien annonçait aujourd'hui que sur l'invitation du roi Leopold, M. Loubet irait à Ostende au mois d'août pour assister à l'arrivée du raid Lille-Ostende.

LA SITUATION FINANCIERE
Il y a de cela quelques jours il était distribué au nom de la commission du budget un rapport sur un projet de loi ouvrant et augmentant des crédits sur l'exercice 1903.

LE « FAIT DU PRINCE »
La Commission d'enquête a entendu hier M. le procureur général Bulot, à qui M. Sembat a posé la question suivante: « Vous avez parlé, vous aussi, de l'intérêt supérieur; y a-t-il donc une raison d'Etat devant laquelle un magistrat est obligé de s'incliner? »

DISCOURS DE M. COMBES
M. Combes, qui est arrivé pendant le discours de M. Las Cases, demande la parole. (Mouvement.) M. Combes. — On dit que l'homme naît avec le droit de penser librement, que la liberté de penser implique celle de communiquer sa pensée, que celle-ci, enfin, implique la liberté d'enseigner.

LA SUPPRESSION DE L'ENSEIGNEMENT CONGREGANISTE DEVANT LE SENAT
Paris, 24 juin 1904.
La séance est ouverte à deux heures, sous la présidence de M. Fallières. Au banc des ministres, M. Chauri et M. Dumay, directeur des Cultes.

DISCOURS DE M. DE LAS CASES
M. DE LAS CASES continue le discours qu'il a commencé hier, discute les raisons invoquées par le rapporteur pour justifier le projet de loi et pour réfuter les arguments, suivant lesquels il serait anormal en ce qui concerne l'enseignement des langues vivantes.

DISCOURS DE M. DE MARCERE
M. DE MARCERE répond au Président du Conseil. Il soutient que le droit d'enseigner est un droit primordial comme le droit de parler.

LES MAUSCRIPTS D'EMILE ZOLA
Paris, 24 juin. — Mme Emile Zola vient de faire don au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale de tous les manuscrits de son mari, à l'exception toutefois de ceux de Zola et de la Vierge qui n'auraient pas été retrouvés.

UN POINT DE DROIT
Bruxelles, 24 juin. — La Cour d'appel de Bruxelles vient de confirmer un jugement de justice de paix qui condamnait à des dommages-intérêts à payer à M. Bardon un avocat parisien fabricant des phorographes, pour avoir vendu à plusieurs reprises des fragments de Madame Sans-Gêne.

LES REFORMES MILITAIRES EN ESPAGNE
Madrid, 24 juin. — A la Chambre, M. Mañra, Président du Conseil, dans le but de donner satisfaction au ministre de la Guerre, donne que la Chambre communique immédiatement la discussion du projet sur les réformes militaires, par l'intermédiaire d'un crédit de 578,000 pesetas.

LES REFORMES MILITAIRES EN ESPAGNE (suite)
Madrid, 24 juin. — On a retrouvé 900 cadavres provenant de la catastrophe du Général Slocum.

REUNION DU CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 24 juin. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. Ils se sont entretiens sur le compte-rendu officieux des différentes questions qui figurent à l'ordre du jour des deux Chambres.

LES INCIDENTS DE PLOERMEC
Lorient, 24 juin. — Par décision du ministre de la Guerre, restées au corps, les capitaines Moral et de Beaulieu, les lieutenants Boix de Casson, Boulay de la Meuzerie et de Toppat, du 116 de ligne, qui avaient été acquittés par le Conseil de guerre de Tours, du chef de refus d'obéissance lors des expulsions de Ploerme, viennent d'être mis en non-activité par retrait d'emploi.

ASSASSINAT D'UN NOTAIRE
Nîmes, 24 juin. — M. Bertrand, notaire à Aramon, a été assassiné sur la route par un de ses clients, nommé Camille Guigues, qui a tiré sur lui deux coups de fusil.

LA CATASTROPHE EN ESPAGNE
Saragosse, 24 juin. — La catastrophe du chemin de fer qui a eu lieu au pont d'Entrambas-Aguas, miné par les débris des explosifs.

LES REFORMES MILITAIRES EN ESPAGNE (suite)
Madrid, 24 juin. — Le ministre de la Guerre, don Manuel de Magallon, a déclaré que la Chambre communique immédiatement la discussion du projet sur les réformes militaires, par l'intermédiaire d'un crédit de 578,000 pesetas.

LES REFORMES MILITAIRES EN ESPAGNE (suite)
Madrid, 24 juin. — On a retrouvé 900 cadavres provenant de la catastrophe du Général Slocum.

LES REFORMES MILITAIRES EN ESPAGNE (suite)
Madrid, 24 juin. — On a retrouvé 900 cadavres provenant de la catastrophe du Général Slocum.

ACTUALITE
L'ESPION DE L'EMPEREUR
On a découvert que M. Léon Chabert, qui a tant fait parler de lui depuis une huitaine de jours, à propos des millions des Chateaux, est l'arrière-petit-fils, par sa mère, du fameux Schummeister, l'espion de l'Empereur.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.

ACTUALITE (suite)
L'ESPION DE L'EMPEREUR (suite)
L'espionnage est de deux sortes: en temps de paix, le fait est d'ordre militaire; en temps de guerre, le fait est d'ordre politique.